

Cet article est tiré de

# L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la  
Société royale  
Cercles des Naturalistes  
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur  
[www.cercles-naturalistes.be](http://www.cercles-naturalistes.be)

# Deux années à observer les papillons de nuit dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse



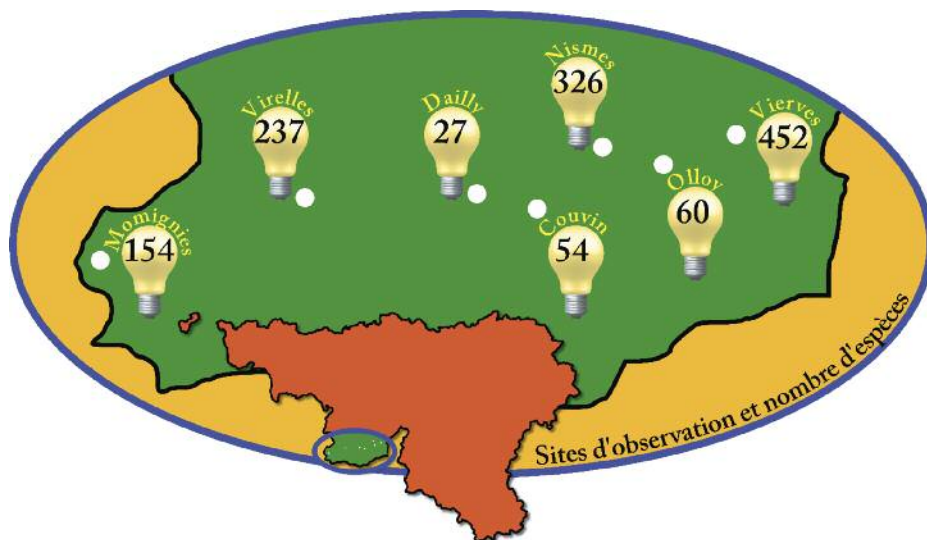
Texte et photos : Stéphane Claerebout

chargé de mission au Centre Marie-Victorin

Annuellement, plus d'une centaine d'excursions naturalistes, organisées par les Cercles des Naturalistes de Belgique, me permettent de réaliser de nombreuses observations en tout genre. En l'occurrence, ici, il s'agit des papillons de nuit. Ces excursions, que ce soit sous forme de stages, de journées spécialisées, de classes vertes, etc. rassemblent plus de 2000 personnes qui se retrouvent physiquement et psychologiquement en contact direct avec l'environnement. Aux antipodes de la société des écrans, de l'immédiateté et de la virtualité, ces découvertes naturalistes permettent à chacun d'entre nous de développer son sens critique, sa créativité, son imaginaire ou sa contemplation, son sens de l'effort et de la volonté, dans la construction de ses savoirs, aussi spécifiques soient-ils.



Entre 2012 et 2013, au sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, plusieurs zones d'étude ont été inventoriées, approximativement situées dans une bande étirée d'ouest en est, de Momignies à Viroinval. Les écosystèmes prospectés ont été variés : d'un jardin naturel urbain aux réputées pelouses calcicoles, des milieux humides aux plus secs, des plus ouverts aux plus fermés... Certains sites ont été suivis régulièrement, au moins une fois par mois, alors que d'autres n'ont été visités qu'une seule fois. Au total, 51 inventaires ont été menés.



## Résultats

Pour chaque station, un court descriptif indique le milieu dans lequel a été placé l'unique piège lumineux utilisé lors des inventaires (Claerebout, 2013). Pour chaque site, sont également joints le nombre d'inventaires, le total des espèces identifiées, ainsi que le décompte des individus attirés. Le diagramme met en évidence le pourcentage des espèces selon leur degré de rareté. Ce dernier se base sur les indications présentes sur le site de référence des papillons de Belgique (De Prins & Steeman, 2014).

Il est évident que ces études ont reçu préalablement l'autorisation de la Région wallonne via le Conseil Supérieur Wallon de la Conservation de la Nature (dérogation à la Loi sur la Conservation de la Nature). Les inventaires ne nécessitent jamais la mise à mort des individus observés.

### « La Pilerie – La Bretèque » (Prov. Hainaut, Momignies)

Deux étangs privés, contigus à une jeune aulnaie-frênaie, accueillent une belle diversité biologique.

De 2012 à 2013 : en 2 inventaires, 154 espèces ont été recensées totalisant 167 données pour 829 papillons.

### Étang de Virelles (Prov. Hainaut, Chimay) : Rés. Nat. Agréée - RNOB

Une frênaie-aulnaie, des ruisselets et des sources constituent un milieu très fermé à proximité d'une roselière.

De 2012 à 2013 : en 11 inventaires, 237 espèces ont été recensées totalisant 341 données pour 974 papillons.

### Dailly (Prov. Namur, Couvin)

Jardin de campagne privé, bordé d'une pinède, sur sol calcaire et exposé au sud.

De 2012 à 2013 : en un inventaire, 27 espèces ont été recensées totalisant 382 papillons.

### Couvin Gare (Prov. Namur, Couvin)

Jardin urbain privé, géré naturellement.

De 2012 à 2013 : en un inventaire, 54 espèces ont été recensées totalisant 110 papillons.

**Montagne-aux-Buis** (Prov. Namur, Viroinval, Nismes) : en dehors mais à la base du SGIB

Le site privé est constitué d'une pâture encerclée de chênaies-charmaies et frênaies-chênaies calciphiles, ainsi que d'une forêt alluviale.

De 2012 à 2013 : en 23 inventaires, 326 espèces ont été recensées totalisant 4498 données pour 7836 papillons.

**Fond de Noye** (Prov. Namur, Viroinval, Olloy-sur-Viroin) : ZHIB - CNB et LRBPO

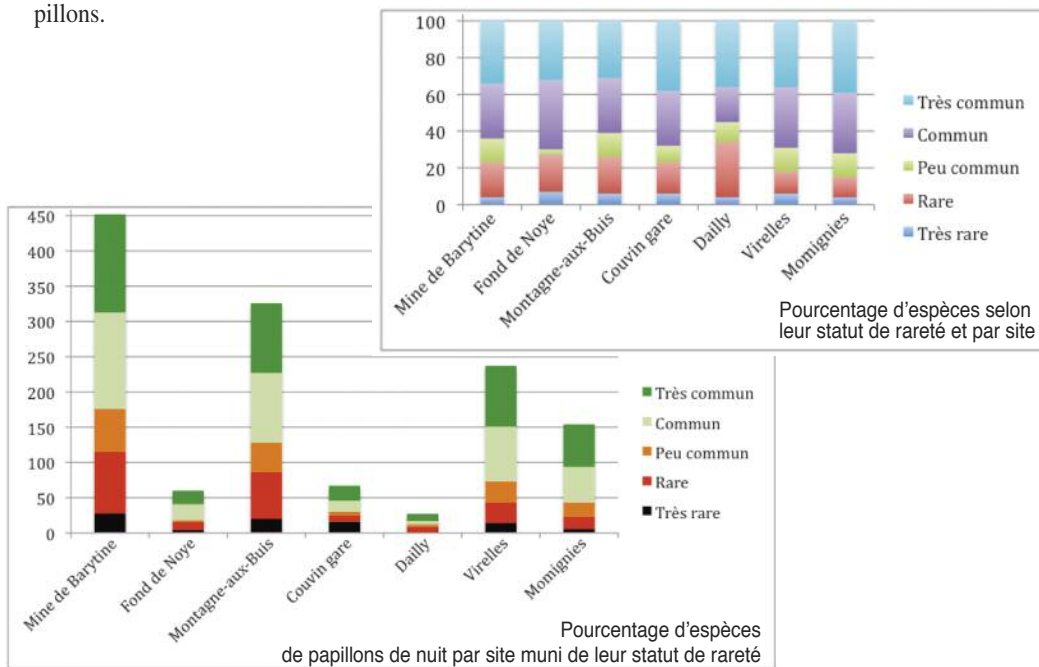
Ce vallon occupé par un ruisseau affluent du Viroin, possède une aulnaie marécageuse d'une riche diversité biologique.

De 2012 à 2013 : en 1 inventaire, 60 espèces ont été recensées totalisant 234 papillons.

**Mine de Barytine** (Prov. Namur, Viroinval, Vierves-sur-Viroin) : Rés. Nat. Agréée - CNB

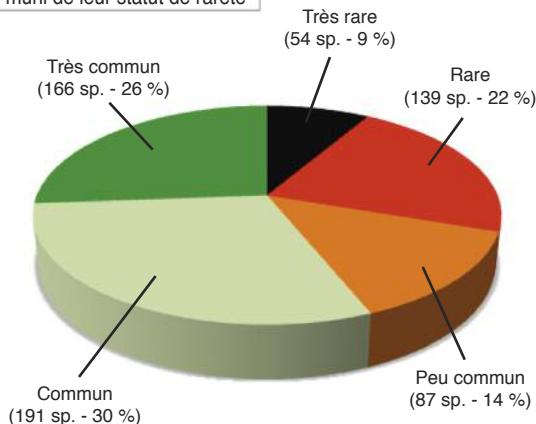
Sur le site de l'ancienne mine de Barytine, témoin d'une industrie locale florissante, une pelouse calcicole entourée d'une chênaie-charmaie héberge une flore et une faune singulières.

De 2012 à 2013 : en 12 inventaires, 452 espèces ont été recensées totalisant 1460 données pour 1773 papillons.



**Analyses**

En rassemblant toutes les données 2012-2013 de ces sept sites, on dénombre 638 espèces, représentant le quart des 2512 espèces de Lépidoptères belges répertoriées à ce jour. Parmi celles-ci, 54 espèces sont considérées comme très rares, c'est-à-dire qui ne sont renseignées que d'une seule province, fréquemment non revues après 1980, ou que l'espèce est très localisée, ou encore dont la mention ne se trouve que dans la littérature ancienne, souvent donc au début du xx<sup>e</sup> siècle (De Prins & Steeman, 2014).



Une analyse comparative mettant en relation les degrés de rareté et les catégories de plantes-hôtes démontre l'importance des structures d'habitat particulières pour augmenter le niveau de biodiversité.

Les figures 1 et 2 montrent les proportions des catégories de plantes-hôtes pour les espèces très communes et les espèces très rares. Il faut tenir compte que certaines espèces peuvent se retrouver dans plusieurs catégories.

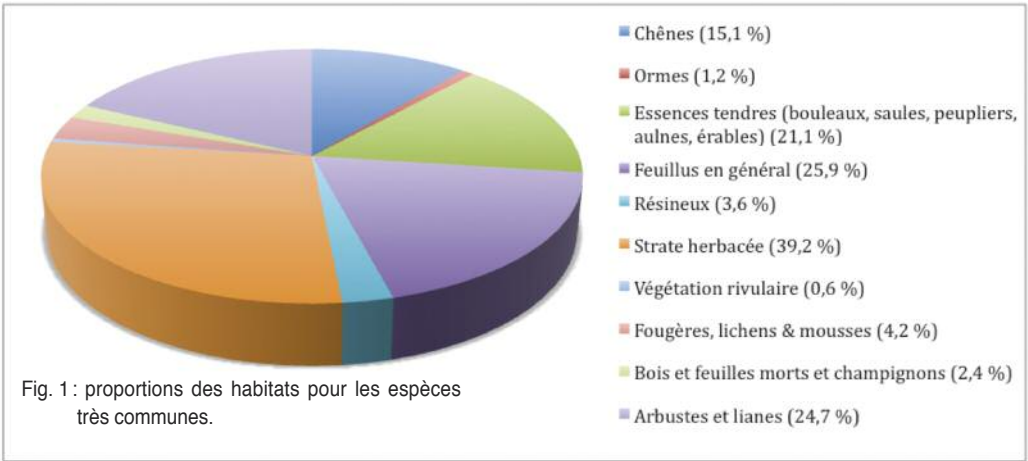


Fig. 1 : proportions des habitats pour les espèces très communes.

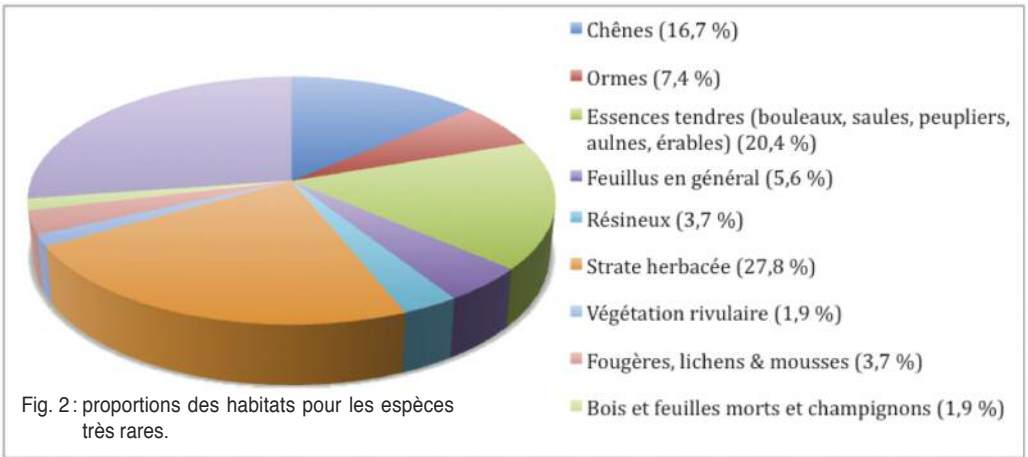


Fig. 2 : proportions des habitats pour les espèces très rares.

Les espèces très communes sont liées pour plus de 58 % aux « feuillus en général » et à la strate herbacée, dans les deux cas ce sont des espèces ubiquistes et polyphages qui prédominent (fig. 3).

Par contre, les espèces très rares montrent une image plus diversifiée, où la catégorie « feuillus en général » devient moins importante, mais où le nombre d'espèces liées aux arbustes et lianes, à la végétation rivulaire et aux ormes augmente sensiblement. La catégorie liée aux chênes devient également légèrement plus importante. Les espèces monophages prédominent voire, si prises ensemble

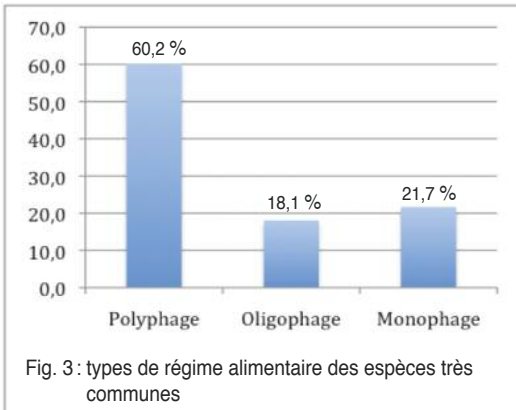


Fig. 3 : types de régime alimentaire des espèces très communes

avec les espèces oligophages, sont largement dominantes (fig. 4).

Dans les deux cas de figures, la catégorie liée aux essences tendres reste stable mais représente un pourcentage non négligeable, aux environs de 20 %. Le faible pourcentage des catégories « Fougères, lichens et mousses », « Résineux », « Bois et feuilles morts et champignons » est notablement constant.

## Conclusion

Les différents sites prospectés abritent des biotopes très variés, cette variété étant un gage d'une biodiversité riche en éléments remarquables, évidemment plus encore au niveau de zones ayant un statut de protection.

Il en ressort quelques grandes tendances dans nos comportements vis-à-vis de l'aménagement de notre environnement en faveur de l'entomofaune, et plus précisément encore sur les papillons de nuit, tant pour un particulier dans son jardin que pour un gestionnaire de zones naturelles protégées.

1. Un milieu plus ou moins ouvert est toujours plus favorable qu'un milieu excessivement fermé (manque de lumière et, en conséquence, banalisation de la faune entomologique).
2. Le mélange d'espèces ligneuses est toujours favorable à la biodiversité et il faut éviter les monocultures, aussi bien pour les feuillus que pour les résineux.
3. La présence d'arbres de peu de valeur économique (saules, bouleaux, trembles, ormes...) est également essentielle pour beaucoup d'espèces peu courantes.
4. Les résineux, à l'exception du genévrier, n'apportent quasiment rien d'intéressant.
5. Le maximum de diversité du tapis herbacé est primordial.
6. L'entretien des bords de chemin est essentiel pour conserver une vraie lisière (passage de plantes herbacées aux arbres via les arbustes) et doit se faire hors périodes (printemps et été) de stade larvaire.
7. Les zones humides doivent être conservées.

## Remerciements

Toutes ces découvertes n'auraient jamais pu être réalisées sans l'accueil chaleureux et l'aimable collaboration de Messieurs Éric Leemans de Nismes, Sébastien Pierret de l'Aquascope de Virelles, Stany Jardin de Dailly, Léon Woué du Centre Marie-Victorin de Vierves-sur-Viroin et Patrice Wuine de Momignies.

## Bibliographie

CLAEREBOUT, S. 2013. *Faire la lumière sur les papillons de nuit*, in L'Érable, n° 1/2013, p. 15-19

DE PRINS, W. & STEEMAN, C. 2014. Catalogue of the Lepidoptera of Belgium. Online at : <http://webh01.ua.ac.be/vve/Checklists/Lepidoptera/Lepmain.htm>

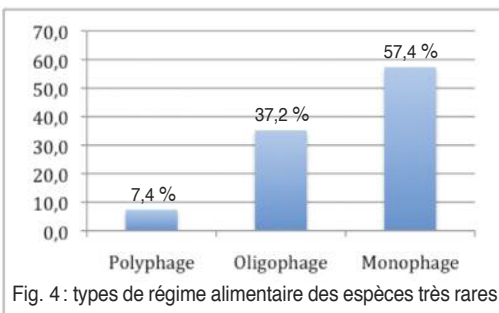


Fig. 4 : types de régime alimentaire des espèces très rares